

MELASSE de la Nouvelle Orleans

Nous venons de recevoir un lot en quarts, qualité de choix que nous offrons à très bas prix.

L. CHAPUT, FILS & CIE

SPECIAL : à partir du 20 JUIN,
nos magasins seront
fermés le Samedi, à
1 HEURE P. M.....

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

l'humidité et à la chaleur, la levée des derniers semis a pu s'effectuer, tandis que les premiers semis ont pris de la vigueur. Les plaintes relatives aux dégâts causés par les insectes paraissent devenir moins vives. En résumé, l'état de la récolte s'est amélioré d'une manière appréciable et le retard signalé précédemment tend à s'atténuer."

Le *Journal d'agriculture pratique* s'exprime comme suit :

Les pluies sont enfin venues avec le mois de juin ; elles ont été inégalement réparties, insuffisantes sur bien des points ; mais le temps reste orageux et tout fait prévoir qu'elles vont se prolonger. Elles vont permettre de continuer, dans de bonnes conditions, les ensemencements de plantes fourragères pour suppléer à la première coupe des prairies.

Ces pluies ont fait d'autant plus de bien, que la température ne s'est pas abaissée jusqu'à présent. Les semis de betteraves en ont déjà profité, et l'état de la récolte sur pied s'est beaucoup amélioré. On en peut dire autant de la culture des pommes de terre. Les avoines ont également meilleure apparence. La situation des blés d'hiver est assez satisfaisante.

Enfin le *Journal de l'Agriculture* de ce matin dit au sujet de la situation :

"Des pluies sont signalées dans presque toutes les régions, et si elles n'ont pas été d'abord abondantes, elles se sont succédées pendant une assez longue période pour exercer une influence bienfaisante. On s'en réjouit à juste titre, car leur action sur toutes les récoltes ne

peut être qu'avantageuse ; les betteraves, les pommes de terre, les avoines en profitent largement partout, de même que les blés dans les terres légères.

"Malheureusement, cette transformation des circonstances météorologiques ne va pas sans quelques accidents ; les orages, parfois trop violents, ont provoqué la verse dans des champs de blé dont la végétation luxuriante donnait de magnifiques promesses. Mais, jusqu'ici du moins, ces accidents sont locaux, et pour désagréables qu'ils soient, ils ne présentent pas un caractère de généralité qui soit de nature à inquiéter.

Toutefois, on peut souhaiter que l'humidité ne persiste pas pendant trop longtemps, car elle gênerait considérablement les travaux de la fenaison ; si les foin sont peu abondants, il importe qu'ils soient rentrés dans de bonnes conditions. La persistance de la pluie serait également nuisible à la floraison de la vigne, dont elle provoquerait la coulure."

D'autre part, le *Sémaphore* de Marseille en date du 17 juin dit :

"La situation ne s'est pas modifiée depuis huit jours chez nous. A l'étranger, surtout en Amérique et en Russie, on a plutôt baissé et cela parce que les stocks visibles y décroissent moins rapidement que d'habitude à pareille époque. La raison en est la diminution de la consommation européenne et l'augmentation en Angleterre de l'importation des farines. Si les Russes se mettent également à exporter en grand le produit fabriqué plutôt que brut, la meunerie européenne traversera bien-

tôt une crise sérieuse. Aux Etats-Unis, les stocks visibles s'élevaient au 13 juin à 17,320,10 hect. contre 16,700,900 en 1895. C'est la première fois que, depuis le début de la campagne, ils sont supérieurs à ceux de 1895. Aussi, y a-t-il diminution au total cette semaine sur la quantité de blé en mer. Elle est pour l'Angleterre de 6,786,000 hectolitres, contre 7,116,600 la semaine précédente et pour le Continent de 3,596,000 hectolitres contre 3,442,000 la semaine précédente.

Si on consulte les cours américains, on voit que mercredi dernier, on cotait à New-York, septembre, 64½ ; hier, 63½ à Chicago, 59½, contre 58½. Chez nous, la situation est toute entière dans notre récolte. Avec le droit de 7 francs par 100 k., notre culture ne doit avoir que le but de produire plus que nos besoins. Aussi s'applique-t-elle chaque année à avoir de plus grands rendements. Si donc nous avons le bonheur de bien récolter, nous pouvons avoir l'espoir de devenir pays exportateur, au moins pour la farine et à ce propos, nous devons nous applaudir d'avoir été les premiers à demander dans la presse la prime d'exportation, la facilité de la libre sortie par les acquits système allemand, soit les projets que M. Méline va soumettre aux chambres.

"Pour le moment, la situation pour la meunerie est loin d'être brillante. Il lui faut payer les blés chers et la farine est difficilement vendable. Il n'y a pas de mouture. Nos cultivateurs semblent maugréer encore contre les prix de 19 et 20 fr. les 100 kil. Qu'ils sachent donc

Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

